

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

1ère Année. N° 5-6

BULLETIN MENSUEL

Mai - Juin 1950

Direction du Bulletin et Siège de l'Association : 19 Rue Dagorno, Paris XII^e

Tél. DIDerot 42-43

UNE SOIREE D'ART TCHECOSLOVAQUE

Grâce aux films exquis qui, depuis quelque temps, passent sur nos écrans, les Français ont pu, en grand nombre, se faire une idée de la place que la marionnette est capable de tenir dans l'art et du degré de perfection atteint par nos amis tchécoslovaques dans le maniement de ces petites poupées.

Nous sommes heureux d'annoncer aux membres et aux amis de notre association que la troupe tchécoslovaque EMPIRE, constituée par d'anciens collaborateurs de Josef SKUPA et dont nous avons déjà parlé dans notre numéro de mars, présentera à leur intention un spectacle qui trouvera place dans le cadre de notre Soirée du mois de juin.

Les quelques privilégiés qui ont déjà eu la bonne fortune d'applaudir les productions de la Troupe EMPIRE ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Nous invitons donc très cordialement tous nos amis à assister à cette Soirée d'art spécifiquement tchèque et à transmettre cette invitation autour d'eux.

Cette réunion - qui sera la dernière avant les vacances d'été - aura lieu le Dimanche 18 Juin 1950, à 20 heures 30, au Foyer International des Etudiantes, 93 Boulevard Saint-Michel, Paris V^e (Métro : Luxembourg).

Au programme sont également inscrites les noms de Madame Jeannine SASSIER, Pianiste, et de Mademoiselle Gaby de MARIA, Violoniste, toutes deux 1er prix du Conservatoire national de Musique de Paris.

En raison du caractère particulier de la Soirée, sur la qualité de laquelle nous ne croyons pas avoir besoin d'insister, une participation aux frais (minimum : 50 francs) sera demandée.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

NOTRE SOIREE. CAPEK

Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier numéro, la Soirée littéraire organisée par "L'Amitié franco-tchécoslovaque" en mémoire de Josef et de Karel CAPEK a été donnée le 23 Avril sous la présidence effective de Madame Georges BIDAULT qui avait bien voulu témoigner ainsi, une fois de plus, de sa sympathie active à l'égard de notre Association.

Après que notre Secrétaire-général, M. Lucien BOCHET, eut salué Madame Georges BIDAUI et présenté les excuses de M.le Général FAUCHER, Président de "L'Amitié franco-tchécoslovaque", M. Michel-Léon HIRSCH prit la parole pour évoquer le souvenir des deux grands écrivains tchèques.

Se défendant de vouloir faire une causerie littéraire, l'orateur souligne son désir de n'évoquer que des souvenirs et d'adresser le message d'amitié d'un écrivain et d'un journaliste français à deux hommes qui furent à la fois grands écrivains et grands journalistes. "Puisse ce message", déclare-t-il, "parvenir jusqu'à ceux, qui, en Tchécoslovaquie, croient la constance de l'amitié entre nos deux pays..." Puis il rappelle la dernière Soirée organisée à Paris en 1939 en l'honneur de Karel CAPEK, soirée à laquelle il prit la parole en compagnie de Benjamin CREMIEUX, qui devait mourir à Buchenwald, là même où, en 1945, allait s'éteindre Josef CAPEK.

M. HIRSCH caractérise ensuite les deux écrivains liés par une amitié véritablement fraternelle. Il souligne dans Karel CAPEK l'amour de l'humanité : pour lui, l'Homme n'était pas une créature abstraite et il étudiait avec une tendresse profonde les petites gens dans leur comportement quotidien, montrant à cette occasion combien il est difficile de vivre et de penser juste dans un monde essentiellement irrationnel. L'humanisme de Karel CAPEK devait nécessairement le conduire à l'analyse de la Société, à l'étude du Socialisme et à la question de la guerre et de la paix. Il semble que CAPEK n'ait plus eu dans ses dernières années d'autres soucis que de servir l'Humanité. De là son attachement à MASARYK, et ses dernières pièces, et son dernier roman, "La Guerre des Salamandres", qui peignent l'angoisse de l'écrivain devant la montée du fascisme.

De Josef CAPEK, M. HIRSCH retient surtout l'amour de la vie, sa joie émerveillée devant les enfants, les bêtes, les arbres; il indique que Josef CAPEK s'est forgé peu à peu une sagesse qui, au moment de Munich, a pris une sorte de caractère héroïque et il cite quelques-unes des réflexions à lui inspirées par le malheur de sa patrie : "Ce sont les oppresseurs qui sont les esclaves, et non nous, les victimes", "Ils brutalisent pour mentir, et, en brutalisant, ils sont contraints de mentir".

En conclusion, l'orateur rappelle qu'en 1917, au moment de la bataille de Verdun, Karel CAPEK exprimait sa foi invincible dans le destin et l'âme de la France, et il déclare : "De la longue bataille qui se livre actuellement dans le pays de Karel et de Josef CAPEK, il est impossible que l'Esprit et l'Âme de ce pays sortent humiliés".

De longs applaudissements saluèrent cette péroraison et, après un très court entr'acte, Melle Claude NOLLIER, de la Comédie Française et M. Jan DOAT lurent des extraits particulièrement typiques d'oeuvres des deux frères CAPEK : "Poèmes du Camp de Concentration" et "L'ombre des fougères", de Josef CAPEK, "L'aventure du Chef d'orchestre Kalina", "Libéré" et le 4ème acte de "R.U.R.", de Karel CAPEK.

A PROPOS DES FRERES CAPEK

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur rappelant ci-dessous les œuvres des frères CAPEK dont il existe en librairie des traductions françaises :

- 1° - de Karel CAPEK :
 - Lettres d'Angleterre (trad.G.Aucouturier, Grasset éditeur).
 - Entretiens avec Masaryk (Trad.M.David).
 - La fabrique de l'Absolu (Trad.J.Danès, Nagel éditeur).
 - Hordubal (Trad.M.L.Hirsch, P.Seghers éditeur).
 - Dachenka (Trad. L.Arnaudès, l'enfant poète éditeur).
- 2° - de Karel et Josef CAPEK :
 - L'année du jardinier (Trad. J.Gagnaire, Steck éditeur).

POUR L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

Nous rappelons que le présent Bulletin est adressé, à titre de propagande, à des personnes qui ne sont pas encore membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" mais dont la sympathie est présumée acquise aux idées en vertu desquelles l'Association a été constituée en Novembre 1949.

Nous sommes persuadés que ces personnes voudront bien nous aider dans notre tâche et nous adresser leur demande d'admission soit à titre de membres actifs (200 Francs par an) soit à titre de membres donateurs (500 francs). Nous les en remercions d'avance sincèrement.

Les demandes d'adhésion doivent comporter les indications suivantes : Nom, prénoms et profession; date et lieu de naissance; nationalité; domicile; catégorie choisie (actif, donateur); motifs de la demande; personnes susceptibles de donner leur parrainage (ou références susceptibles d'appuyer la candidature). Toute la correspondance -accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse - doit être adressée au Secrétariat-général.

-0-0-0-0-0-0-0-

NOUVELLES BREVES

- Le Centenaire de T.G.MASARYK a été célébré à Bruxelles le 28 Avril, en présence des membres du Gouvernement belge, de nombreux parlementaires, de représentants des Facultés et des grandes Ecoles, des délégués des organisations syndicales et autres.

- Un concert des oeuvres de Karel HUSA a été donné, le 19 Avril, à la fondation des Etats-Unis (Cité Universitaire) dont le compositeur tchécoslovaque est actuellement résident.

- Le souvenir du Général STEFANIK a été célébré à Paris, le 5 Mai sous les auspices du Conseil Régional de la Tchécoslovaquie libre. Ont pris la parole M. le Général FLIPO, ancien Attaché militaire français à Prague, M. SABO, Président du Conseil de la Tchécoslovaquie libre à Paris, et M. BERVIDA, Président du Groupement des Légionnaires tchécoslovaques à l'étranger.

- Le 5è anniversaire de la Libération de Prague a été célébré avec un éclat particulier. Avoient été invités les gouvernements soviétique, polonais, hongrois, bulgare, roumain, allemand de l'Est, albanais, chinois, mongol et coréen ainsi que les représentants du Viet-Minh et des partis communistes français, italien, britannique et autrichien. Au cours de la manifestation solennelle du 6 mai au théâtre national, M. Florimond BONTE a pris la parole au nom du P.C. français.

Par contre l'autorisation de commémorer par une cérémonie du souvenir la libération de Pizen par les troupes américaines a été refusée aux Etats-Unis.

- Entre le 25 Avril et le 25 Mai, le gouvernement tchécoslovaque a fait l'objet de deux remaniements. Le Général SVOBODA a été remplacé comme Ministre de la Défense nationale par M. ČEPIČKA. Les attributions antérieures de ce dernier ont été réparties entre M. FIERLINGER pour les affaires religieuses, et M. RAIS, pour la Justice. Il a été d'autre part créé un Ministère de la Sureté nationale, confié à J. KOPRIVA. Durant la même période, le Conseil des Commissaires slovaques a été également modifié; M. HUSAK a été remplacé à la présidence par M. BACILEK, antérieurement Commissaire aux Transports, et M. NOVOMESKY à l'Education par M. SYKORA, député.

- Les "Informations tchécoslovaques" ont consacré la plus grande partie de leur n° du 1er Juin au IXè Congrès du Parti communiste slovaque.

M. SIROKY y a présenté son rapport de Président du Parti. Il a particulièrement insisté sur la lutte entreprise au sein du Parti contre le nationalisme bourgeois et fait allusion aux récentes épurations qui ont frappé des personnalités en vue. Il a notamment déclaré : "L'idéologie nationaliste bourgeoise a été introduite dans notre Parti par les camarades HUSAK et NOVOMESKY. Jamais ils n'ont voulu considérer le problème national slo-

vaque comme faisant partie du problème plus général du progrès de la démocratie et du socialisme... Le nationalisme bourgeois de HUSAK et de NOVOMESKY a eu les mêmes racines que celui du camarade Vladimir CLEMENTIS qui a été révoqué de son poste de Ministre des Affaires étrangères. Les racines de ce nationalisme sont dans les activités d'un groupe d'intellectuels slovaques dont Vladimir CLEMENTIS était le chef et que rejoignirent rapidement HUSAK et NOVOMESKY. La majorité des membres de cette "Intelligentia" était à l'origine violemment antimarxiste et anti-léniniste. Après l'occupation de la Tchécoslovaquie, le camarade CLEMENTIS émigra. En 1938, après la conclusion du pacte germano-soviétique, il se dressa contre l'Union soviétique. Il persévéra dans cette attitude pendant toute la durée du conflit finno-soviétique et pendant la libération de l'Ukraine de l'Ouest et de la Russie Blanche par la Russie soviétique. A Londres, le camarade CLEMENTIS se plaça à la remorque des émigrés bourgeois. A son retour en Tchécoslovaquie, il demeura dans le cadre de l'idéologie bourgeoise dans l'exercice de ses fonctions de Secrétaire d'Etat puis, bientôt après, de Ministre des Affaires Etrangères." Et M. ŠIROKY de conclure : "Le Parti communiste ne pourra gagner la lutte contre toutes les expressions de l'idéologie bourgeoise, il ne pourra réduire avec succès ses membres, et par conséquent les plus larges masses populaires, dans l'esprit du marxisme-léninisme, dans l'esprit du patriotisme socialiste et de l'internationalisme prolétarien, que si ses cadres sont exclusivement guidés par les enseignements immortels du marxisme-léninisme, que si le Parti combat toute idéologie hostile, dans ses rangs mêmes".

Dans son discours de clôture, M. ŠIROKY est revenu sur le cas de son prédécesseur au Palais Czernin: "Le Comité central du P.C. de Tchécoslovaquie statuera sur le cas du camarade CLEMENTIS. Mais, en raison du fait que le camarade CLEMENTIS a fait une déclaration ici même, c'est le devoir du Congrès d'exprimer son opinion sur cette déclaration. Le camarade CLEMENTIS a déclaré que, à une époque où les impérialistes anglo-américains tentaient de retourner l'agressivité de l'Allemagne fasciste contre l'Union soviétique, il manqua à ses devoirs. Une telle défaillance en 1939, à l'époque où le pacte de non-agression était conclu entre l'Union soviétique et l'Allemagne, ne pouvait signifier qu'une perte de confiance en l'Union soviétique".

- Au cours de ce même Congrès, le Secrétaire général du P.C. slovaque, M. BASTOVANSKY a regretté l'insuffisance constatée dans le recrutement et qui fait que moins de 7% de la population totale de la Slovaquie sont inscrits au parti tandis que le P.C. compte, dans les pays tchèques, près de 25% d'adhérents. L'effort devrait porter surtout sur les femmes et sur l'élément paysan. Il conviendrait également de faire jouer aux Communistes un rôle prépondérant dans les Syndicats qui groupent 80% des travailleurs slovaques.

- La Foire de Prague s'est tenue du 14 au 31 mai. Elle est la seule prévue en 1950 (au lieu de deux, les années précédentes). Elle diffère des précédentes en ce qu'elle comportait une exposition de l'activité économique tchécoslovaque dans divers secteurs (industrie lourde, industrie du bâtiment, mines). Une exposition agricole a permis la présentation de machines de tous genres, grâce à laquelle les organisateurs entendaient prouver, aux agriculteurs les avantages de la production socialiste.

- M. HOUDEK, délégué de la Tchécoslovaquie à l'O.N.U., a démissionné pour protester contre l'installation de "certains individus" dans les postes importants et l'emploi de procédés qui sont en contradiction flagrante avec les meilleures traditions tchécoslovaques. M. HOUDEK avait succédé, en mars 1948, à M. PAPANEK, lui-même démissionnaire à la suite de la mort de M. Jan MASARYK.

- Le Commandant de LANNURIEN, Attaché militaire français à Budapest, a été expulsé, le 6 Juin, par le gouvernement hongrois. On se rappelle que cet officier, évadé d'un camp de prisonniers en 1944, avait organisé et commandé le corps des Partisans français qui combattit dans les montagnes slovaques pour la libération de la Slovaquie.

- A la date du 1er mai, le gouvernement tchécoslovaque a fermé le Consulat général de Paris.